

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 38

Artikel: Mot de la charade
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-191223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bûro ! cein ne sai dè rein. Que vo séyi lo valet ào syndiquo ào bin lo névâo ào taupi, lè z'instruteu lài font atant atteinchon qu'à na câie dè motse su lo gros bet de 'na tapiâire, et baillont lè galons à cliaio que sè font lo mi notâ tandi l'écoula, que n'ia rein dè pe justo, et qu'on est bin dè pe sù d'avâi dâi bons sordâ. Cein a bin tsanzi du lo temps dâi batz, et mè peins que Bismarque s'en est démaufiâ, kâ n'arâi pas bastâ coumeint l'a fê devant noutron Conset fédérat. Tot va don po lo mî dè stu coté, et po ein redevi à cein que volliâvo vo derè, lài a dâi dzeins que sont soi-disant éduquâ, et qu'ont mémameint dâi pliacès, que ne vayont pas pî asse bé què dâi z'autro que passont po dâi niâniou et dâi bobets.

Dâo temps dâi Berncis, que n'iavai pas onco dâi tsemens dè fai et qu'on voïadzivè pou dein lo défrou, l'étai prâo râ dè vairè dein lè veladzo dè pè châotré dâi z'éstrandzi dâi z'autro pâys, hormi dâi z'Etaliens que fasont dza lè maçons et que portâvont la bâala; dâi Français, qu'etiont marchands dè caions, et dâi z'Allemands, soi-disant ovrai cacapédzé ào pequa-pronma, et que teindiont dza la demiauna. Mâ po dâi z'autro, l'étai bin râ; on vayâi on Anglais dè sa-t-ein qua-toozè, on Russe, on iadzo ti lè cinquante ans et on nègre quasu jamé. Portant ion dé stâo matsourâ qu'étai z'ao z'u venu pêce, étai z'allâ pè la Combâ, et l'étai bin lo premi iadzo qu'on ein vayâi ion per lé d'amont. Dévant d'arrevâ à Bioux, ye reincontré on dzudzo ào tribunat qu'allâvè po onna tenablia. Cé pourro dzudzo fut tant ébaubi et épaoiri dè vairè cé coo, que, tot éduquâ que l'étai, sè met à dzénâo devant, djeint lè mans et lài fâ ein plioireint : « O monsu lo diablio, ne mè fédè rein dè mau, se vo plié ! » L'autro passé son tsemin et reincontré on pou pe lévè on espèce dè mifou, que ramassâvè dâo bâozès, que s'épécliè dè rirè ein vayeint stu moricaud, et lài fâ ein lo vouâiteint ào blianc dâi ge : « Vatè lavâ lo mor, coffo que t'i ! »

Un collectionneur d'autographes.

Un original collectionneur effréné de toutes espèces de choses a trouvé un moyen infaillible de se procurer les autographes d'un grand nombre de célébrités contemporaines. A peine a-t-il jeté son dévolu sur quelque haute personnalité politique, littéraire ou artistique, qu'il s'empresse de lui écrire :

« Monsieur, une personne s'est présentée chez moi, en votre nom, me sollicitant de lui vendre divers objets rares faisant partie de mes collections.

» Comme il s'agit d'une valeur assez importante, vous voudrez bien me permettre de vous demander de bien vouloir me confirmer par écrit la mission dont vous avez chargé la dite personne ».

Stupéfaction du haut personnage, qui s'arme vivement de sa plus belle plume pour écrire à l'amateur d'autographes, qu'il est victime d'un escroc ou d'une étrange mystification.

Et le tour est joué.

Boutades.

A l'école primaire :

— Victor, interroge l'instituteur, dites-moi quel est l'animal le plus susceptible de s'attacher le plus à l'homme ?

L'élève, après réflexion : Monsieur, c'est la sangsue.

Tribunal correctionnel.

Le président, d'un ton sévère :

— Accusé, vous reconnaissiez avoir soustrait au plaignant plusieurs bottes de foin... Qui vous a poussé à commettre ce délit ?

— La faim, mon président !

Le docteur Purgeraide, fréquemment ennuyé par un client, qui le payait du reste fort mal, avait résolu d'en finir avec lui et de le congédier.

— Cher docteur, lui disait dernièrement celui-ci, figurez-vous que j'ai des boutons sur tout le corps...

— Moi aussi, interrompt le docteur, j'en ai même à ma culotte !

Grand'maman a apporté à Bébé une boîte de marrons glacés.

Mais bébé est gourmand et à peine la bonne dame a-t-elle tourné le dos qu'il se hâte d'avaler les bonbons.

Papa et maman s'aperçoivent du méfait.

— Voyez le goulu, il a tout mangé !...

Bébé pleure, demande pardon et dit :

— Non pas tous, j'en ai laissé deux.

— Et pourquoi ? Pourquoi deux ?

— J'ai pas pu...

Au musée du Louvre, deux amateurs sont arrêtés devant le portrait de Jeanne d'Arragon, par Raphaël :

— Oh ! comment peut-on arriver à peindre d'une façon aussi merveilleuse que ça ?...

— Peuh ! Quand on vous a bien montré !...

M. Prudhomme est examinateur.

Après s'être longuement recueilli, il pose à un élève la question suivante :

— Dans quel cas un condamné à mort peut-il être condamné une seconde fois ?

L'élève, ahuri, ne répond pas.

Alors, M. Prudhomme gravement :

— C'est lorsqu'il n'a pas été exécuté la première.

Trois individus sortant d'une salle de jeu sont assis sur un banc.

— Je ne sais pas ce qu'ils ont après moi, dit l'un d'eux en désignant la salle du doigt. On me soupçonne, on me bouscule ; enfin, je suis mis à l'index... et cependant je ne suis pas plus voleur que les autres,

Livraison de *septembre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : La question de l'origine des espèces, par M. E. Naville. — Canada-Jack. Nouvelle, par M. Henri Gaulle. — La réforme des chemins de fer, par M. van Muyden. — Artistes suisses. Frédéric Simon, par M. A. Bachelin. — Voyages et voyageurs. En Asie, par M. V. de Floriant. — Le général marquis de Gallifet, par M. Abel Veugliaire. — Le mouvement littéraire en Italie, par M. E. Rod. — Chroniques parisienne, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, place de la Louve, à Lausanne, chez M. Georges Bridel.

Le mot de la charade, publiée dans notre numéro du 7 septembre, est *Boucan*.

Nous avons reçu 27 réponses justes. La prime est échue à M. Rusillon, instituteur, à la Nouvelle-Censièrie.

Passe-temps.

V B N E I

Avec ces 5 lettres, répétées autant de fois qu'il sera nécessaire, former un carré plein, de 36 lettres, de façon que diagonalement et horizontalement on lise deux noms de villes.

Fête des Vignerons. — En vente, au bureau du *Conteur*, la brochure contenant les articles de la *Gazette de Lausanne* sur la Fête des Vignerons. — Prix : 70 centimes. — Envoi franco contre 75 centimes en timbres.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 12,50. — Canton de Fribourg à fr. 24,75. — Communes fribourgeoises 3 % différencielle à fr. 49,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 101,25. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 79. — Bari, à fr. 74,50. — Barletta, à fr. 39. — Milan 1861, à fr. 39,50. — Venise, à fr. 24,25.

Ch. BORNAND, Success. de J. Gulloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.